

Assad préparerait une attaque chimique selon Washington, qui menace Damas

27/06/2017 à 06h29



Sean Spicer, le porte-parole de la Maison Blanche. - NICHOLAS KAMM / AFP

5
905
47

 Newsletter
BFMTV Midi

OK

"Attention à une éventuelle riposte," préviennent les Etats-Unis qui craignent une nouvelle attaque chimique de la part des forces de Bachar al-Assad.

Le régime **syrien** de Bachar al-Assad préparerait une nouvelle attaque chimique, ont annoncé lundi soir les Etats-Unis. Ils se sont dits prêts à riposter comme ils l'avaient fait après une attaque similaire début avril, dans un contexte de tensions grandissantes entre les deux pays.

PUBLICITÉ

"Les Etats-Unis ont identifié de potentiels préparatifs d'une autre attaque chimique par le régime syrien d'Assad qui pourrait provoquer le massacre de civils, y compris des enfants innocents", a écrit le porte-parole de la Maison Blanche Sean Spicer dans un communiqué.

Ces activités "sont similaires aux préparatifs du régime avant son attaque à l'arme chimique du 4 avril", a noté le représentant de l'exécutif américain. Cette attaque avait provoqué une riposte militaire des Etats-Unis, qui avaient tiré 59 missiles contre une base aérienne en Syrie, marquant la première intervention armée de Washington contre le régime de Damas.

Si le président syrien lançait une autre attaque à l'arme chimique "lui et son armée paieraient le prix fort", a prévenu Sean Spicer. **L'attaque chimique présumée du 4 avril** à Khan Cheikhoun, dans la province rebelle d'Idleb (nord-ouest) avait fait 88 morts, dont 31 enfants, provoquant l'indignation de nombreuses capitales qui mettent en cause le régime de Bachar al-Assad.

Ce raid était, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), la deuxième "attaque chimique" la plus meurtrière depuis le début du conflit en 2011 après celle au gaz sarin qui avait fait plus de 1.400 morts dans la banlieue de Damas en 2013. Damas et Moscou réfutent les accusations occidentales. Le président américain Donald Trump avait fait part de son émotion après l'attaque du 4 avril notamment en raison du nombre élevé d'enfants tués.

Poussée de fièvre

Les Etats-Unis **avaient riposté dans la nuit du 6 au 7 avril**, en tirant 59 missiles de croisière **Tomahawk** depuis deux navires américains en Méditerranée vers la base aérienne d'Al-Chaayrate, près de Homs (centre).

Sean Spicer a tenu a rappeler dans son communiqué lundi que l'objectif des Etats-Unis en Syrie est uniquement de lutter contre Daesh et pas de lancer une guerre contre le régime d'Assad.

Les Etats-Unis sont officiellement présents en Syrie pour conseiller et pour armer les Forces démocratiques syriennes (FDS) qui luttent contre Daesh. Mais cette mise en garde a lieu dans un contexte de poussée de fièvre entre le régime syrien et les forces soutenues par les Etats-Unis dans le pays, qui fait planer le spectre d'une confrontation militaire avec le régime de Damas.

Les Etats-Unis ont ainsi abattu le 18 juin un avion syrien dans l'est de la Syrie, expliquant que l'appareil menaçait des FDS alliées de la coalition. Et à trois reprises au moins depuis le début mai dans la région d'Al-Tanaf, près de la frontière avec l'Irak et la Jordanie, les forces américaines ont bombardé des forces pro-régime qui menaçaient des soldats de la coalition.

Ces tensions ont par ricochet détérioré les relations avec la Russie, alliée du régime syrien, qui avait dénoncé comme un "acte d'agression" la destruction de l'avion syrien, reprochant à Washington de ne pas l'avoir prévenue.

David Namias avec AFP